

# Le Billet

*de la Société culturelle du Pays Castrais*

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres  
 Vice-Pdt : Samuel Montagne, 185 Puech-Cabrier 81210 Roquecourbe  
 Trésorier : Jean-Pierre Carme, 46 route de Sémalens 81710 Saïx  
 Secrétaire : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres  
 Directeur de la publication : Didier Serres  
 Expédition du Billet : Nicole et Jean-Pierre Maurel

**Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.**

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult, 81100 Castres - Courriel : [scpc@sfr.fr](mailto:scpc@sfr.fr) - Site internet : [scpccastres.fr](http://scpccastres.fr)

## À nos membres,

Vous venez de recevoir, très tardivement, le Billet de la Société culturelle pour le mois d'avril 2020. Il était resté confiné comme nous tous et attendait des jours meilleurs dans un carton ! Bien que les manifestations qu'il annonçait n'aient pu se dérouler, il nous a paru souhaitable de vous l'envoyer : il vous permettra de prendre connaissance de la petite étude réalisée sur le consulat, des conférences, sorties, manifestations qui étaient prévues....

Vous avez pu passer, nous l'espérons vivement, les deux derniers mois sans ennuis de santé ; nous vous recommandons néanmoins la prudence pour les mois à venir et nous vous souhaitons un bel été.

De quoi seront faits les prochains mois ? Nul ne peut le dire. Quand pourrons nous reprendre nos activités et sous quelle forme ? Nous l'ignorons. Nous vous tiendrons au courant dans le prochain Billet.

## Petite histoire du jardin du Mail

À partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle se développe en France un nouveau type de jardins, parfois qualifiés de « romantiques » ou « à l'anglaise ». Remplaçant les jardins très ordonnés dits « à la française », ces jardins présentent une organisation plus souple : chemins tortueux, pièces d'eau, statues, folies, bosquets, plantations d'arbres d'essences rares désormais importés et acclimatés : séquoias, cèdres du Liban, magnolias et autres.

Cette mode continue à se développer tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, dans les jardins de demeures privées, dans les parcs créés ou aménagés par les municipalités. Sous le Second Empire, la bourgeoisie industrielle du bassin de Castres-Mazamet, qui s'est enrichie dans le commerce de la laine et des tissus, agrémente ainsi les demeures cossues qu'elle fait construire en limite des villes ou à proximité des domaines agricoles qu'elle a acquis. La ville de Castres ne peut rester en marge d'un tel mouvement. En 1866, sous la municipalité de Louis Alquier-Bouffard, elle décide de compléter l'équipement de la ville en jardins, limité alors au jardin de l'Évêché et au petit jardin Frascati, en réaménageant l'esplanade du Mail, plantée d'arbres à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle [*Billet de la Société culturelle du Pays Castrais*, 2020 n° 1, janvier 2020]. Il s'agit de développer l'agrément de la cité à une époque où elle connaît des équipements structurants : adduction d'eau, arrivée du chemin de fer [*Billet de la Société culturelle du Pays Castrais*, 2015 n° 6, 7, 8, octobre à décembre 2015].

Pour mettre en place ce nouveau jardin, la municipalité s'adresse à un grand architecte paysagiste parisien, François Duvalliers (Arc-Aisnières, Belgique, 1807 - Paris, 1887). Les plans proposés par celui-ci prévoient un parc d'une superficie de 1,73 ha allant du champ de foire à la rue de Jean-Huc. Mis à part les allées, les zones gazonnées, les surfaces occupées par les eaux, les massifs de fleurs et d'arbustes, l'architecte envisage de planter 1 752 arbres variés dont 500 résineux, 3 309 plantes grimpantes, 5 360 rosiers, 8 000 plantes vivaces. Le devis de l'ensemble atteint 40 144,90 F.

Étant donné le coût élevé du projet, un autre devis est demandé par Auguste Delmas, agent voyer urbain en charge des travaux à exécuter, à un paysagiste toulousain, la société Bonamy frères. Sa proposition prend en

compte la plantation de 281 arbres, 374 arbrisseaux et 135 rosiers. Le devis s'élève à 19 000 F ; en ajoutant les coûts de transport et d'hébergement le montant passe à 25 434,68 F.

En complément, il faut prévoir la construction des pièces d'eau, du petit pont, des clôtures, de la porte d'entrée et des bancs. Casimir Moulis se charge des bassins pour un montant de 11 389,67 F. Pour une somme de 2 578,50 F, la société Schabaver et Fourès construit le petit pont de fer. Le préfet du Tarn approuve l'ensemble du projet le 28 décembre 1866 pour un montant de 34 000 F.

Finalement, les frais engagés s'élèvent à 33 968,17 F. Deux cygnes sont achetés pour agrémenter l'ensemble. Ils proviennent du domaine de la Masse, près de Sorèze, et ont été élevés au Jardin des Plantes de Toulouse. La réception des travaux est effectuée le 15 avril 1868 par A. Delmas.



Désormais, les trois jardins de Castres disposent chacun d'un gardien et un horticulteur est chargé de leur entretien. En 1875, le docteur Aribat, alors maire de Castres, nomme Eugène Giffard pour s'occuper des trois jardins publics de la ville ; il aura sous sa responsabilité trois ouvriers et sera logé comme concierge à la salle des concerts. Cette salle, récemment édifiée, était située à proximité du jardin de l'Évêché, à l'emplacement de l'actuel monument aux morts.

Au fil des années, le square du Mail va évoluer. En 1876, deux baraques voient le jour. Dans les années 1880, et à titre provisoire, une plateforme en bois située près des baraques, est aménagée pour accueillir des concerts

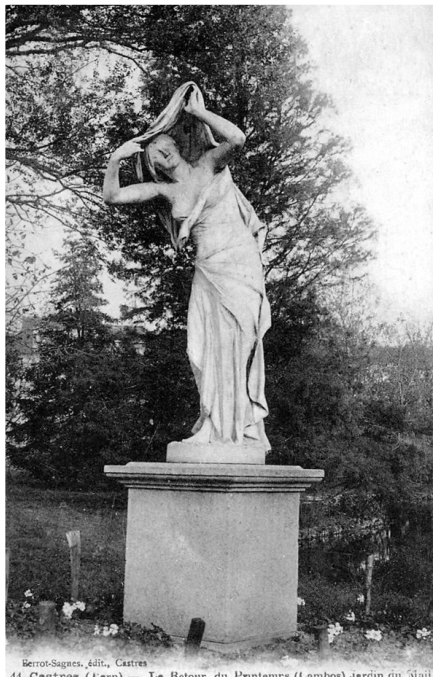
très prisés de la population. Celle-ci est remplacée en 1891 par un kiosque à musique. L'adjudicataire est M. Maraval, du café Maraval, place du Pont-Vieux. Il va remplacer la plateforme, substituer aux colonnes en bois des colonnes en fonte ornées et mettre en place une galerie en fer. Dans le cahier des charges, il demande l'exploitation de la buvette durant cinq ans. Celle-ci était déjà installée depuis 1882, près du kiosque.

Dès l'installation du kiosque, la musique de la brigade d'artillerie, forte de 40 à 50 hommes, s'y produit à peu près toutes les semaines, en fin d'après-midi en hiver, en soirée en été.



Elle donne ses concerts en alternance avec l'*Orphéon castrais*, très prisé également. Les concerts du soir se déroulaient entre 20h et 21h, ce qui nécessitait un éclairage. L'éclairage est assuré par des becs de gaz jusqu'en 1912. À partir de cette année-là, les becs sont remplacés par un éclairage électrique de 8 lampes et d'un lustre de 6 lumières. Ce kiosque, remis en état en 1913 puis en 1961, est finalement démonté en 1965.

Si le jardin du Mail possédait comme beaucoup de jardins à l'anglaise, une cascade et sa rocaille, un plan d'eau, un pont japonais, les statues en étaient absentes. Ce manque va être comblé en 1896. La ville de Castres ac-



Berrot-Sagnes, éd., Castres  
44. Castres (Tarn) — Le Retour du Printemps (Cambos) Jardin du Mail



Berrot-Sagnes éd., Castres  
32. Castres (Tarn) — La Croix du Mail

quiert alors une magnifique statue en marbre blanc de l'artiste castrais Jules Cambos au prix de 3 000 F. Cette statue appelée *Le Retour du printemps* est placée sur un socle en pierre du Sidobre à gauche de la porte d'entrée du jardin. Elle a été préalablement présentée en 1885 à l'exposition universelle d'Anvers, où elle a obtenu la médaille d'or. Elle a été exposée en 1889 à Paris puis en 1893 à Chicago, où elle a remporté à chaque fois la médaille d'argent. Elle est déplacée en 1963 à l'autre extrémité du jardin puis retirée pour la protéger du vandalisme.

Dans le même environnement, contre la grille du jardin, à l'extrémité de la

place Soult, un calvaire a été édifié en 1830, lors de la mission célébrant le jubilé du Pape Pie VIII. Il remplaçait une croix en fer placée en 1811 à l'endroit où, le 4 avril 1793, avaient été guillotines trois ouvriers. Ce calvaire est constitué d'une croix en fonte et de deux statues, l'une représentant une Vierge des douleurs et l'autre saint Jean. Au moment de la construction de la gare routière, entre 1960 et 1963, ce calvaire, devenu gênant, est déplacé au niveau de la place de l'Obélisque. Des arbres sont alors abattus, le jardin perd ses grilles et une partie de ses pelouses.

Après avoir subi ces modifications et pendant une cinquantaine d'années il accueille annuellement en juin les marchés et la fête foraine. Les racines des arbres ont beaucoup souffert durant cette période ; une réhabilitation est en cours pour le plus grand plaisir des promeneurs. Certains arbres font encore partie de la première plantation dont un séquoia, un magnolia, un cèdre, des noyers noirs et des tulipiers. À ce jour le parc compte 180 arbres avec près de cinquante essences différentes, un vrai trésor botanique.

Geneviève Rey

## \*\*\*\*\* INFORMATIONS \*\*\*\*\*

**Assemblée générale :** la Société culturelle n'a pu tenir, comme cela était prévu, son assemblée générale le lundi 30 mars. Compte tenu de la situation, cette assemblée sera organisée courant juin sous forme d'échanges par courriel entre les membres actifs.

**Programme de conférences :** Même si elles ont été boudées par quelques-uns de nos participants habituels en raison de la proximité de la pandémie, deux excellentes conférences ont pu être organisées au début mars :

- \* *Du nouveau sur Voltaire et l'affaire Calas : le malin génie et le "pauvre diable"* par Patrick Ferté
- \* *Un "Turc" à Toulouse : l'ambassade ottomane de Mehmed Efendi (1721)* par Mathieu Grenet

Par contre, le programme du second trimestre 2020 a dû être intégralement annulé. Il comprenait cinq conférences :

- \* *De Rome à Saint-Jacques-de-Villegoudou : les tableaux de Charles-Joseph Natoire*, par Jean-Claude Boyer
- \* *Les Sirven et leur défense juridique, 1762-1771*, par Jack Thomas
- \* *L'école après la guerre 1939-1945 - Hommage à Gui Viala*, sur un film de Rémy Puget
- \* *L'Occitanienne de Chateaubriand et ses amies du Tarn : des jeunes filles en fleur*, par Graciela Conte-Stirling
- \* *Castres, étape du chemin de Saint-Jacques de Compostelle*, par Bertrand de Viviés

Il comprenait aussi notre visite traditionnelle de la nouvelle exposition du Musée du verre de Sorèze et notre sortie de fin d'année sur les pas de l'Occitanienne, avec la visite des châteaux d'Aguts, Hauterive et Gaix.

Nous essaierons de reprendre les principaux éléments de ce programme ultérieurement.

### Études en cours

Les membres actifs de la Société culturelle n'ont pas perdu leur temps pendant la période de confinement ! Des études sont en effet en cours de finalisation sur trois sujets :

- \* une histoire de l'église Notre-Dame de la Platé, dont les travaux de restauration s'achèvent ;
- \* la transcription annotée d'un manuscrit très intéressant de l'avocat Jean-Jacques Pujol (1733-1812) sur l'histoire religieuse (et bien au-delà) de Castres pendant la Révolution ;
- \* une monographie communale très fouillée et abondamment illustrée consacrée à Jonquières.

Nous pensons publier prochainement ces trois études sous forme de livres ou cahiers. Nous espérons que vous leur réserverez alors le meilleur accueil.

Par ailleurs, des études sont en cours sur l'histoire des territoires ruraux de la commune de Castres (grosso modo ceux des anciennes paroisses) : Avits, Campans, Hauterive, Mandoul, Puech-Auriol, Saint-Hippolyte, Saint-Martial, La Verdarié, Les Salvages... Chacun d'eux pourrait donner lieu à un cahier de la Société culturelle.

**Toutes les personnes qui possèdent des documents d'archives, des photographies sur ces territoires et leurs habitants peuvent se faire connaître auprès d'un membre du bureau de l'association.** Les documents qu'ils pourront prêter leur seront restitués après numérisation.

### Travaux de la Société culturelle et Coronavirus

En cette période de pandémie, de multiples articles ont été publiés dans la presse départementale au sujet de périodes antérieures supportées par nos territoires. En les citant complètement ou partiellement, parfois pas du tout, les études réalisées par la Société culturelle sur la peste (R. Artigaut, A. Balssa), le choléra (R. Artigaut) ou la grippe espagnole (A. Minet) ont souvent servi de base à ces articles.

C'est la raison d'être d'une association culturelle comme la nôtre d'étudier des aspects de la vie locale et de publier les études réalisées. Les enseignements du passé peuvent souvent servir pour envisager l'avenir !

### Achat de livres anciens

Reportée pour cause de Coronavirus, une vente aux enchères d'ouvrages anciens s'est déroulée à Albi le 14 mai dernier. Plusieurs lots de livres imprimés à Castres aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ou concernant directement Castres étaient présentés à la vente, dont certains inconnus de sa Médiathèque. Or celle-ci était étonnamment absente de cette vente qui réunissait les principales institutions départementales dans le domaine du livre (Archives départementales, Médiathèque Pierre-Amalric d'Albi, ...) ainsi que de nombreux marchands et amateurs éclairés... Travaillant en coopération avec les Archives départementales du Tarn, la Société culturelle a pu acquérir plusieurs lots tout à fait intéressants, notamment un édition de 1611 imprimée localement chez P. Fabry, des impressions d'A. Colomiès et de Robert. Nous en reparlerons.... Elle espère que la Médiathèque de Castres à qui ces ouvrages seront proposés, aura à cœur de les intégrer dans ses collections de livres anciens. Castres, future ville d'art et d'histoire, se doit de conserver ces témoignages de son histoire et de l'art d'imprimer dans la cité.

### **Avant de partir en vacances, n'hésitez pas à vous procurer les ouvrages de la Société culturelle !**

Ils sont disponibles chez notre secrétaire, M. Didier Serres, À la Ville du Puy, 5 rue de l'Hôtel-de-Ville, ou sur commande.

Certains d'entre vous ont profité du confinement pour lire les actes du congrès de Castres « *Les relations entre les religions dans le midi de la France* ». Ils nous ont fait part de leur intérêt et de leur satisfaction. Pourquoi ne feriez-vous pas de même ?